

17 Sept. 1877
avec ses deux fils aînés

D. Etcheberry-Anchart
Ancien Notaire
Conseiller Général
sur lequel il a été
de haute confiance de
calculer à l'avenir

St-Etienne-de-Baigorry

(Basses-Pyrénées)

quelles ne le retournent
après en avoir fait copie.
- Il y a aussi 3 couplets
qui se trouvent dans
à mon père. Ils sont
manus. Ce sont les
souvenirs non finies et
devient être dite adolphe
beharina. Respect de la
A. G. G. G. G.

Bien cher Monsieur ami,
J'ai pué très recu de vos remerciem
des vivants de mot amable etc

D. ETCHEVERRY-AÏNCHART

ANCIEN NOTAIRE, MAIRE ET VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

intéressant que vous ayez voulu m'adresser
sur la "Chaussen"

Je lui confie ce mot à votre honneur
et vous en prie sur votre respectueuse
sentiment etc.

SAINT-ETIENNE-DE-BAÏGORRY

(BASSES-PYRÉNÉES)

plus facile aussi répétée par un for-
sonnel - d'il vous est agréable d'être de
moi très simplement pour que je me
renouvelle en geste d'amitié -

Merci, respectueusement et très cordialement
à vous :

A. Lehmann

Dax, le 21 octobre 1965,

Monsieur le Chanoine,

Voici un an que je ne vous vois plus. Je vous disais - vous ne vous le rappelez sans doute pas - en sortant d'Ustaritz, que je désirai garder le contact avec vous C'est ce que je fais, au moins littérairement, en attendant de venir vous voir, à Noël ...

y'ai pris conscience, petit à petit, que je me devais de réapprendre le basque, que je savais parler convenablement autrefois. Nous avons tous parlé basque à la maison jusqu'à l'âge de 10 ans. Mais, dès notre entrée dans les collèges, nous nous sommes mis à parler français, et, hélas!, mes parents n'ont pas eu la fermeté - d'un Labéguerie, par exemple - pour imposer le basque en famille. Bref, mes plus petits frères et sœurs, ne savent plus un mot de bas-

que, et mes deux grandes sœurs en savent très peu. (Vous savez que le basque chez les filles se perd plus vite que chez les garçons). Je suis celui qui me défends le mieux, ce qui ne veut pas dire que je sais le basque!

Je suis décidé à prendre le taureau par les cornes! De même que d'autres, parmi mes camarades... Mais nous sommes surchargés, déjà, de travail, et je ne sais où trouver le temps. Je me fixerai chaque soirée du jeudi une heure de basque, mais difficilement davantage. J'ai demandé au Supérieur s'il pouvait nous supprimer (à Curutcherry et à moi-même) la classe d'hébreu, qui nous prend deux heures par semaine. Pour nous, l'hébreu a un intérêt certain, mais un intérêt quand même limité... Tandis que le basque... et dans 4 ans, la fin du grand séminaire... Il est grand temps de se mettre au travail... le Supérieur a refusé.

Pendant les vacances, je ne peux pratiquer que peu le basque à la maison, car chaque année nous avons 4 ou 5 espagnols

qui viennent apprendre le français...

Comment apprendre le russe avec 1 heure par semaine, ou plus deux heures ?

J'ai l'intention de prendre à nouveau la méthode des Editions Ezkila, de Belloc, "œuvre assimilée". J'ai déjà vu une trentaine de leçons...

Je voudrais que vous me donniez quelques conseils pratiques par lettre, pour répondre au plus pressé, pour m'occuper d'ici Noël : comment dois-je m'y prendre, pour occuper le peu de temps dont je dispose, le plus efficacement possible ? Quels manuels utiliser ? Où les acheter ?

Pour la suite, pour la continuation de ce travail préliminaire, je ^{vous} ferai une visite à Noël, à Ustaritz, pour vous acheter votre grammaire, vos dictionnaires, et vous demander comment poursuivre ce travail.

En attendant votre réponse, je vous prie de croire, Monsieur

le Chanoine, à l'assurance de mes sentiments respectueux
et... reconnaissants.

Joraintzi eta nil esker

Etcheverry. Aïnchart

Jean Etcheverry. Aïnchart
Grand Séminaire

DAX

Landes. 40.

Mardi 8 novembre 1965,

Jean Echeverry. Aïnchaot
Grand Séminaire
40 - Baz.

Monsieur le Chanoine,

Je vous ai écrit, il y a quelques jours, pour vous demander des renseignements, pour ceux qui veulent reprendre le basque dés le début: nous formons une équipe de quatre.

Mais Michel Mendiboure, de St Péé-sur-Nivelle, m'a demandé de vous réécrire pour vous demander, cette fois-ci, d'autres renseignements pour des cours de perfectionnement: une seconde équipe, d'une douzaine de séminaristes, sachant déjà le basque couramment, désirerait se perfectionner dans le style l'écriture, l'orthographe (s'ils savent parler la langue, ils ne savent pas l'écrire). Ils vous demandent aussi de leur donner quelques titres de livres (théâtre, ou autres). Bien entendu, connaissant votre expérience en la matière, ils seront enchantés

de connaître votre opinion sur le moyen de se perfectionner dans la langue. En fait, ils ont pris conscience du problème en faisant leur sermon en basque: ils ont constaté qu'ils ne savaient pas ou peu écrire, et qu'ils avaient beaucoup de difficultés à exprimer leurs idées morales, philosophiques et religieuses.

Je pense que vous voyez ce dont je parle: en fait, il s'agit d'un sous-développement de leur vocabulaire et de leur expression basques, au moment même où ils acquéraient une culture française normale. Il y a disproportion entre les deux cultures: ils veulent combler le fossé.

N'ayant pas reçu encore une réponse de votre part, je vous demande, si vous le voulez bien, de répondre en même temps à mes deux lettres. D'avance je vous en remercie, et je vous fait part de toute l'amitié de mon père, avec qui j'ai parlé de ces sujets avant-hier. Je vous prie de croire à l'assurance de mes sentiments respectueux et reconnaissants.

Attorney

Bordeaux, le 30 Octobre 1969,

Jean ETCHEVERRY - AINCHART
57, rue Leberthon
33 - BORDEAUX

Monsieur le Chanoine,

Le maître a semé, et quelques années plus tard, la moisson mûrit...
On cueille les fruits... Voici pourquoi votre ancien élève vous écrit : vous
avez semé en lui l'attachement aux traditions basques et l'attachement
au basque.

J'avais perdu en grande partie l'usage de l'Eskuara avec mon entrée
dans le secondaire : l'ayant parlé couramment jusqu'à l'âge de 10 ans, je
suis devenu par la suite un bon "faux-né" et mes parents m'ont, hélas,
pas obligé à parler basque à la maison.

L'an dernier, je me suis tenu au basque à la maison (en allant par
exemple, recevoir tous les clients - systématiquement - à la porte). Cette année,
je me suis plongé dans Oñativia en juillet et suis allé passer un mois dans
une ferme de Baigorry en pleine montagne, dans une ferme où personne ne
parlait le français (si ce n'est quelques mots). Résultat : je parle presque con-
ramment, au besoin même 2 ou 3 heures, avec des difficultés dans le verbe
et, bien sûr, avec un vocabulaire encore réduit. Le vocabulaire est surtout
agricole. Aussi je vous demande un service : pourriez-vous me donner les
traductions de certains mots abstraits, ou modernes, que je vous mets dans la
feuille ci-jointe.

Mon frère Benêt a aussi passé un mois, près de Leiza (Navarre) pour appren-
dre le basque, dans une ferme dont ~~le~~ l'Etoko-andere est la directrice de
l'ikastola de Pamplune. Ma sœur Marguerite en fera autant les grandes
vacances prochaines. De plus je connais au moins 4 ou 5 jeunes de 16 à 25
ans qui réapprennent le basque de cette façon.

Cette année, à Bordeaux, dans le cadre des activités "Auzia", je
suis l'organisateur des cours de basque : nous serons 5 à 6 groupes
de trois membres : un moniteur anime le groupe de trois selon la méthode
de Oñativia - 2 réunions de 45 minutes entièrement en basque par semaine.
Il est possible que j'ai à vous demander des conseils pratiques sur l'Es-
kuara. Pourrais-je donc vous écrire au besoin ?

Autre renseignement : n'y a-t-il rien d'autre comme dictionnaire
Basque-français que celui de Lhande ? Celui-ci est très cher (≈ 3000 F)

un lexique comparable à celui de Tournier. Lafitte, et à ce prix, existe-t-il ?

Y a-t-il une revue relatant les activités de l'Eskaual Euzkoia ? Où trouver les nouveaux mots et les règles grammaticales (règles du h, par exemple)

Sur un autre plan, j'ai étudié tout ce mois d'octobre, trois livres :

Alain Bostée : la Basse-Navarre de 1620 à 1789

Etienne Bravasa : le Labourd à la même époque

Nussy Saint-Saëns : le País de Soule

De plus, j'avais au programme d'histoire d'an passé, en 1^{re} année de droit, les Institutions françaises dans l'Ancien Régime (cette année : de 1789 à aujourd'hui). Tout cela me préparait très bien à me plonger dans la thèse d'Aïta sur la Vallée de Baigorri : je compte reprendre cette thèse et la terminer, si tout va bien, pour mon doctorat de droit, dans 2 ans ou 3. Je reviens donc un peu la thèse ces mois qui viennent, beaucoup plus pendant les grandes vacances prochaines et arriverai ainsi avec un sujet prêt en doctorat.

Ma sœur Marguerite (4^e année d'histoire) aurait voulu faire son mémoire (cette année qui vient) sur le royaume de Navarre; mais le professeur qui l'assiste étudie la démographie en Aquitaine : aussi il préférerait qu'elle voit la démographie en Pays Basque aux XVIII^e et XVIII^e s.

Pour mes travaux, j'aimerais beaucoup trouver certains livres tels que ceux du Chanoine Michel Etxeberri, le tome 1 (que je ne possède pas alors que j'ai le n°2) des "Curiosités du Pays Basque de Baratz". J'aimerais acheter pour moi-même les livres de Nussy-Saint-Saëns et Bravasa. Où pourrais-je trouver ces livres actuellement introuvables ? Et où puis-je trouver en général ce genre de livres sur la culture basque ?

Pourriez-vous aussi me conseiller les livres équivalents pour les provinces du Sud à ceux de Bostée et Nussy S.S. et Bravasa, c'est à dire une brève histoire du Quirzgoon à partir de l'an 1000 jusqu'aux guerres carlistes, une histoire de la Bizcaye à la même période et une histoire de la Navarre de 1512 à 1841 (date de la "ley faccionada"). Les titres et auteurs devraient me suffire pour que je trouve ces livres en bibliothèque de Navarre et à Sanostia.

Enfin, derniers renseignements : je me souviens qu'au séminaire, vous nous avez parlé, il ya 2 ans du haut très haut des suicides au Pays Basque. Pourriez-vous en quelques lignes me dire ce qu'il en est et les raisons de ces suicides. Si je me souviens bien, vous aviez même affirmé que c'était l'un des taux les plus haut sinon le plus haut en Europe.

Voilà quelques renseignements que je voulais vous demander depuis 2 ou 3 mois. Je serai heureux si vous pourriez y répondre, encore que votre travail vous prenne sans doute tout votre temps.

S'avance, je vous remercie et vous prie de croire, Monsieur le Chanoine, à mes sentiments respectueux et reconnaissants.

J. Etxeberri-Biñelart

commission (dans le sens de "commission" des affaires culturelles
œuvre (d'art, etc...) des finances etc...)

finances publiques

administration

administratif

document

documentaire (terme cinématographique)

les conditions (au pluriel : "les conditions d'un redressement financier...")

facture

note

session (session du Parlement)

Comment disait-on autrefois, d'après vous (institutions basques), en basque :

- le jurat :

- la Cour générale (à Baigorri, par ex.) : bitpara?

- les États Généraux

- la Cour Capitulaire (en Labourd) = Kapitala?

- la paroisse ~~ou les hameaux~~ :

- les hameaux : (aujourd'hui = *kartiarrak* !!!)

- le maire-abbé :

Aita n'a pas pu me renseigner beaucoup sur ce sujet :

gestion :

Qui pourrait me renseigner sur le vocabulaire photographique en basque :

diaphragme

cellule

ouverture

vitesse

longueur de champ

flou

pellicule

appareil

Participation

Entreprise (industrielle, par exemple)

Expansion

machine à écrire

dactylo

chirurgien

responsabilité

responsable = (responsabilité dans certains cas, mais comment dire: j'ai été responsable de
telle activité...)

cohésion

ingénieur

électronique

université

études supérieures

faculté

développement

pays sous-développés

aliénation

société (immobilière, ... de musique ...)

multiplication

soustraction

addition

division

inscription (en faculté, à un groupe...)

coopérer

coopération

coopérative

dossier ("le dossier Berteaux...")

club (club photo par ex.)

engagements ("mes engagements ne me permettent pas de...")

engagement (chrétien, par ex.)

militant

groupe = leide ?

risque = irriskua ?!?!

timbre

création (artistique)

créer

action = eqintpa ?